

Quelques fragments sur l'ancêtre

irène krymko-bleton

Comment récapituler le passage des générations dans l'histoire qui recommence de père en fils? Quelques fragments sur l'ancêtre proposent trois variations sur le même thème et un coda sous forme d'un commentaire.

Histoire n°1

Un fils s'affranchit. Quitte le pays lointain de son père. Abandonne la religion de son père. Désapprend les coutumes des hommes de sa famille. Rencontre une femme, différente de sa mère et de ses sœurs.

Elle tombe enceinte. C'est l'apothéose, la période de plénitude et de projets de vie meilleure. Ils s'aiment. Ils sont heureux. C'est un fils. Il assiste à sa naissance. Il est ému.

Au retour à la maison, les choses se gâtent. On dirait qu'il devient fou de rage. Il ne faut pas que l'enfant pleure, qu'il réveille le père la nuit. Il faut que la mère de son fils respecte les prescriptions religieuses et coutumières de son pays d'origine à lui. Il devient violent. Il fait venir sa mère pour qu'elle s'occupe de son fils, puisque, à ses yeux sa femme n'est pas une mère.

Elle le met dehors. Il a de la chance : elle veut que malgré tout son fils ait un père. Un rythme de visites s'installe. Les années passent. Il ne comprend toujours pas que la loi qui le régit est différente de celle qui l'habite. Il subit les conditions que la Cour lui impose pour protéger l'enfant, mais il n'a jamais reconnu aux lois du pays où il vit, la valeur d'une Loi.

L'enfant a de la difficulté à s'endormir et fait des cauchemars. Il est certain que son père est son père, mais par moments il doute que sa mère, qui a sa garde légale, soit vraiment sa mère. Il lui arrive, en désespoir, de s'attaquer à elle ou de se taper la tête contre le miroir.

Histoire n°2

Un fils part de chez ses parents. Quitte le milieu où vit toute la famille. Bâtit une carrière. Rencontre une femme différente de sa mère et de ses sœurs. Il l'admire.

Il a deux fils avec elle. Elle trouve qu'il ressemble trop aux hommes de sa famille d'origine. Elle s'agite et veut le changer ou le laisser. Elle le trompe et le lui dit.

Il ne change pas. Reste obstiné, en espérant qu'elle redevienne celle d'avant ses maternités.

Les enfants s'agitent à leur tour. On leur prescrit du ritalin. Ils ne veulent plus porter leur nom double et signent leurs devoirs du seul nom du père.

Finalement, en désespoir de cause, il lui ouvre la porte pour qu'elle puisse partir. Il garde les enfants. Ses parents ne font pas de commentaires. Il est soulagé de ne pas les avoir trop peiné.

Histoire n°3

Lors de son adolescence, un fils s'est enfermé dans les livres d'aventures. Il est parti sur la lune mais cela ne paraissait pas vraiment puisqu'il allait bien à l'école. Quand il essayait d'en descendre, c'était toujours pour déclencher une explosion de son père ou pour exploser lui-même. Ensuite il n'est pas parti bien loin. Il s'est laissé épouser par une amie d'enfance. Son père désapprouvait ce mariage, mais n'a rien dit.

Ils ont eu deux fils et vécurent heureux. Jusqu'au jour où il s'est réveillé. Ce jour-là, descendu de la lune, il a quitté son amie d'enfance qui en a fait tout un drame. À cette occasion, son père lui a dit une phrase entière à teneur personnelle – il l'approuvait et le soutenait.

Un de ses fils s'est parfaitement accommodé de la nouvelle situation. Un autre est grimpé à son tour dans la lune.

Questions qui s'imposent à lui : qui est cet homme qui est son père? Est-ce lui qui l'empêche de parler à son fils?

*

Lorsqu'un homme devient père d'un fils, il retrouve en lui le père qu'il croyait avoir tué. Il donne à ce père le statut d'ancêtre qu'il honore à sa façon particulière. Parfois il peut s'écouler plusieurs années, voire toute une vie avant qu'il ne réussisse à l'honorer sans se porter un préjudice à lui-même et au fils né de lui; sans charger son fils à lui d'un double fardeau lignagier.

Un homme qui devient père a de la chance si, dans la réalité vraie, son père à lui est vivant. S'il la saisit, il peut offrir un grand-père à ses enfants; il peut aussi assimiler l'histoire qui a mené à sa propre venue au monde. Parfois il peut alors trouver la voie pour apaiser sa peur; parfois il peut trouver la voie pour apaiser son excitation. Parfois il peut en finir avec sa honte.

Lorsqu'un bébé vient au monde, il devient pour son père un concurrent. Un rival pour le cœur et le corps de la femme devenue mère. Au Moyen Âge, les Pères de l'Église ont statué en faveur de l'enfant. Ils savaient qu'un père peut être très dangereux pour son fils. De toute façon il reste toujours suspect.

Un père n'est jamais père sans qu'il y ait une mère qui fasse couple avec lui. C'est d'ailleurs la même chose pour la mère. L'un est marqué de l'autre. Peut-on dire que cette marque est encore plus brûlante lorsqu'elle est niée?

C'est un petit bilan de trois divorces. Il n'y a pas d'âge pour se découvrir enfant. Un homme reste toujours un fils. À la naissance de son enfant, il s'affirme génitalement égal du père et progresse sur le chemin pour devenir l'ancêtre.

Lorsque ses père et mère meurent et que leur génération disparaît progressivement, l'homme se découvre mortel. Son fils le pousse pour qu'il se sente vieux. C'est d'ailleurs la même chose pour la femme.

*

Il est rare que les hommes viennent spontanément en thérapie. Les enfants les y amènent ou encore leur femme. Lorsqu'ils ont la chance d'y être amenés et s'y accrocher, il leur arrive de découvrir qu'ils peuvent faire la paix.

irène krymko-bleton

4017, ave grey

montréal, qc, h4a 3n9

krymko-bleton.irene@uqam.ca